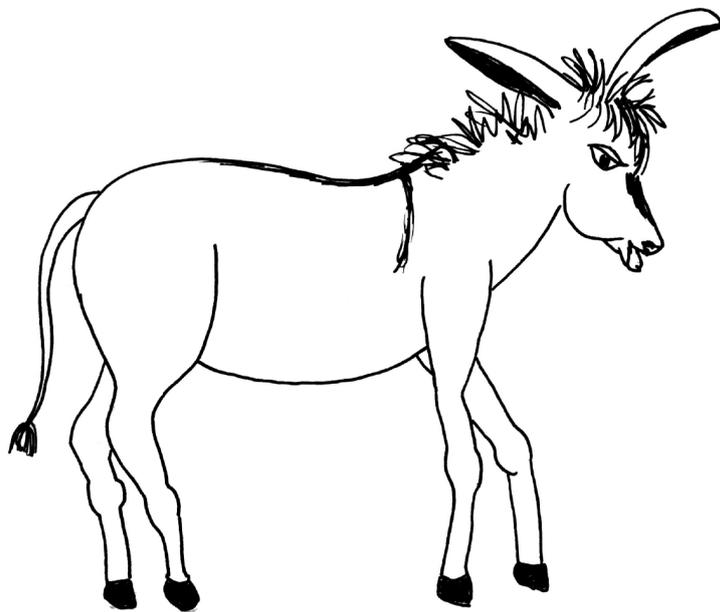


2

# Culte des Rameaux





# CULTE DES RAMEAUX

A préparer avec les enfants et les ados

## A. Séance de préparation

(Quelques pistes)

### Petits

Parler du culte et du souvenir qu'ils en ont lorsqu'ils y ont participé. Pourquoi on y vient, ce qu'on y fait ? Qui sont les personnes qui s'y rassemblent ? Parler du lieu dans lequel on se rassemble ? Visiter le temple avec les petits, parler de la signification de ce qui s'y trouve : la table, la Bible, la croix, la chaire, les ustensiles pour la Cène... ou en regarder des photos, si la séance se passe pendant le culte ! *Pour cet échange, il ne faut pas hésiter à demander l'aide de quelqu'un qui anime des cultes.*

Si la séance 17 est déjà loin, relire Marc 11,1-10. Les laisser réagir et s'en souvenir. Reparer aussi des tableaux.

Si la séance 18 est déjà passée, les tableaux réalisés au sujet des belles choses pour lesquelles on voudrait remercier Dieu pourraient être exposés.

Chanter avec les autres groupes.

### Enfants

Discussion autour du culte : C'était quand la dernière fois que vous êtes allés au culte ? A quelle occasion ? Comment cela s'est-il passé ? Pourquoi est-ce qu'on se rassemble ? Que fait-on au culte ? (Essayer de pointer chaque moment liturgique en aidant les enfants et en expliquant pourquoi on le fait : accueil, pour se dire bonjour et penser que Dieu est là aussi ; louange pour lui dire merci... (Cf. « Une liturgie en français courant » dans *La grande famille*,

p. 5 Cultes) *Pour cet échange, il ne faut pas hésiter à demander l'aide de quelqu'un qui anime des cultes.*

Imaginer et écrire une prière qu'ils pourraient lire au culte (louange ou intercession).

Choisir les chants et les répéter (avec les petits et les ados).

### Ados

Essayer de reconstituer ensemble la liturgie du culte.

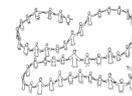
Sur une grande feuille écrire toutes les idées des différentes parties d'un culte, comme elles viennent lors du *brainstorming*. Ensuite essayer de classer les différents moments liturgiques dans l'ordre.

Prendre une feuille de liturgie locale (s'il en existe mise à disposition pour les cultes) sinon un fascicule du classeur de la liturgie de l'ERF (dite « jaune » de la couleur du classeur) et comparer l'ordre de votre liste et celui de la liturgie. Prendre le temps d'en discuter et d'expliquer les différents moments et l'ordre dans lesquels ils sont (cf. « une liturgie en français courant » dans *La grande famille*, p. 5 Cultes). *Pour cet échange, il ne faut pas hésiter à demander l'aide de quelqu'un qui anime des cultes.*

Essayer de trouver des mots ou expressions qui parlent aujourd'hui à la place des termes utilisés. Les trouvailles pourront être utilisées lors du culte.

Choisir ou écrire les textes qui seront lus.

Choisir les chants et les répéter (avec les enfants) et pourquoi pas, toujours selon le temps disponible, imaginer une chorale ou la constitution d'un groupe de musique pour l'occasion (mais attention, il faut prévoir les répétitions !)



## B. Proposition de culte

Pour la liturgie il est possible de reprendre les prières proposées lors des recueils de la séance 17, ainsi que les chants.

Le théâtre d'ombre préparé par les enfants lors de la séance 17 pourrait accompagner la lecture du texte biblique, soit en direct (il faut alors penser à réserver du temps pour la répétition et à l'installation), soit en faisant un montage à projeter à l'aide d'un rétro-projecteur ou d'un vidéo-projecteur.

### Plusieurs pistes pour ce culte :

Proposition pour un culte sur l'**offrande** : que donne-t-on et comment ?

Ou culte sur la **louange**, l'adoration : c'est quoi ?



A l'arrivée dans le temple avec les cantiques et feuille de liturgie chacun doit prendre une feuille en forme de feuille d'arbre (Cf. annexe 1). Compléter la phrase : « Pour moi, Jésus c'est... » (pour le culte sur l'offrande) ou « Je voudrais dire merci pour... » (pour le culte sur la louange). Toutes ces feuilles rassemblées deviendront un arbre pendant le culte. Prévoir un support sur lequel il aura été dessiné un tronc et des branches (et ne pas l'accrocher trop haut, quitte à le hisser ensuite) et de quoi y coller les feuilles. Il est possible aussi de prendre une branche morte afin d'y scotcher les feuilles.

Si le thème retenu pour le culte est l'**offrande** que chacun vienne coller sa feuille lors de l'offrande. Dans certains pays, pendant le culte, il y a plusieurs offrandes : plusieurs « paniers » sont disposés face à l'assemblée. On peut imaginer la même chose : les personnes assises sur les derniers bancs du temple se lèvent en 1er et viennent accrocher leur feuille comme une offrande de confession de foi, comme les manteaux sur le chemin et déposer leur offrande d'argent dans une corbeille prévue à cet effet puis retournent s'asseoir pendant que les suivants viennent coller à leur tour leur feuille, et tout le monde fait de même.

Si le thème retenu est celui de la **louange**, constituer l'arbre à louanges au moment de la louange, selon le même principe : chacun se lève et vient accrocher sa feuille à l'arbre comme une louange. Si les tableaux de la séance 18 des petits ont déjà été faits, ils pourraient être exposés sur l'arbre à louanges.

Pour les deux, prendre le temps de lire à haute voix, si ce n'est tout ce qui est écrit sur toutes les feuilles, au moins une partie quand elles sont toutes accrochées.

### A faire avant :

- Au préalable avoir découpé un nombre de papier en forme de feuilles d'arbre suffisant (un par participant du culte) dans du papier couleur, de la taille d'une main au maximum.
- Préparer l'arbre (branche, dessin...) qui accueillera les feuilles.
- Préparer une feuille de liturgie spéciale pour ce culte-là en n'oubliant pas d'utiliser les expressions trouvées par les catéchumènes pour désigner les différents moments liturgiques.
- Et si le théâtre d'ombre se fait, en direct ou projeté, prendre assez de temps pour le préparer.

## C. Pistes pour une prédication

### Pour un culte sur l'offrande : texte Marc 11, 1-10

Il y a différents gestes qui parlent du don dans ce texte :

- D'abord le propriétaire de l'ânon qui laisse partir son animal : pourquoi ? Le texte ne le dit pas. Était-ce un mot de passe « le Seigneur en a besoin, il le renverra ici tout de suite. » : cela peut y ressembler ! Ou bien est-ce que les disciples qui partaient chercher l'ânon ont été reconnus et quand ils ont parlé du Seigneur, les gens ont compris de qui il s'agissait ? Est-ce parce que quelqu'un en avait besoin qu'ils l'ont laissé partir ? Était-ce parce que c'est le Seigneur qui en a besoin, comme une offrande, un don, un cadeau utile... en tout cas l'ânon s'en va, même s'il y a promesse de retour.
- Ensuite les disciples qui posent leurs manteaux : il ne faut pas les voir nus si on lit « vêtements » comme dans certaines traductions, mais quand même s'ils avaient des manteaux c'est qu'ils devaient en avoir besoin et ils s'en séparent.
- Et puis tous ceux qui déposent leurs manteaux sur le chemin. L'ânon va donc y marcher dessus ; c'est une manière de montrer l'importance de Jésus pour eux. C'est une reconnaissance royale, on lui fait un tapis rouge avec ce qu'on a et ça peut être beaucoup un manteau pour certains.



Et nous, que donnerons-nous et comment ?  
Quand nous donnons une cotisation à l'Eglise ou pendant l'offrande à qui donnons-nous ? Et pourquoi ?

Quand nous donnons à une association caritative, pourquoi le faisons-nous, pour qui ?  
Que donner à Dieu et comment ? (Car « ce que vous avez fait à l'un des plus petits de mes frères c'est à moi que vous l'avez fait » ne se trouve pas dans l'évangile de Marc mais de Matthieu).  
Est-ce pour ça que nous donnons ?

Que veut dire : « Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu » (Mc12,17) ?  
Une réflexion sur ce qui se dit lors de l'offrande aurait aussi sa place ici : (Tout est à Dieu ; Dieu aime le don joyeux ; la grâce est gratuite mais l'Eglise a un coût...)

Nous ne pensons souvent qu'à l'argent quand nous pensons aux dons, mais que dire du temps, de la patience, de la présence que certains offrent ?

Imaginons-nous que notre vie peut être louange ? Alors vivons-la ainsi ! Chacun de nos gestes, chacune de nos paroles peuvent être une louange à Dieu.



#### **Chant n° 68 : « Vent de printemps »**

#### **Pour un culte sur la louange : texte Marc 11, 1-10**

Si le texte insiste autant sur l'ânon et la manière dont il a été pris, cela peut vouloir dire que son propriétaire reconnaissait Jésus comme roi (un ordre du roi ne se discute pas) ou bien qu'il voulait lui faire plaisir ou lui montrer qu'il était d'accord avec lui.

L'accueil avec rameaux et manteaux sur le chemin est un accueil royal, même si la suite du texte nous dit que ce n'est pas un roi comme la foule l'imaginait.

Les cris d'accueil des versets 9 et 10 (des citations de psaumes) reconnaissent que Jésus vient de la part de Dieu et qu'il est roi.

Quelle est notre louange à Dieu, comment l'adore-t-on ?

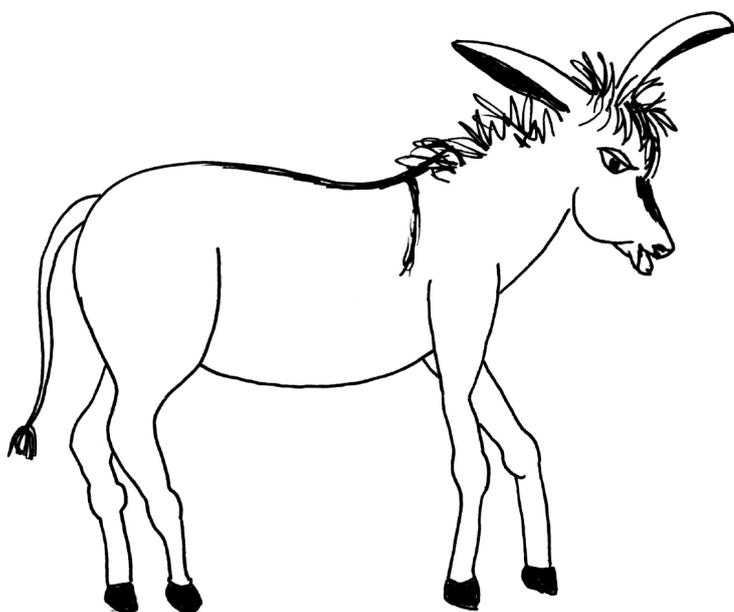
Et avant tout que veut dire adorer ? C'est un mot que nous utilisons beaucoup dans les cantiques, mais est-ce seulement aimer beaucoup, comme son utilisation aujourd'hui semble le dire ?

Hors du culte y a-t-il des lieux et des moments où nous louons Dieu ?

Comment le remercier dans notre vie quotidienne ? Peut-on le remercier autrement que dans nos prières ? Avons-nous des gestes qui disent notre reconnaissance ?

Et plus généralement, pensons-nous à dire merci à Dieu et aux autres ? Pensons-nous à dire à ceux que nous aimons combien ils comptent pour nous, combien ils sont importants pour nous ? Dieu fait bien partie des gens qui comptent, comment le lui disons-nous ?

# Culte des Rameaux



## ANNEXES

Choisir un type de feuille, les imprimer sur du papier cartonné de couleur et les découper. Prévoir une feuille par participant au culte.

